

Florence



AMA : Quel a été votre parcours jusqu'à présent ?

Florence : A l'issue de mes études en Arts Plastiques, un diplôme universitaire en poche, l'insertion professionnelle dans ce domaine n'a pas été évidente. De plus, le désir de fonder une famille a primé sur le reste.

J'ai donc trouvé un poste stable dans l'administration ce qui m'a permis de concilier facilement vie familiale et vie professionnelle.

Pendant une quinzaine d'années, j'ai occupé un poste de secrétaire de direction. Au fil des ans, l'ennui s'est installé. Mon travail ne m'apportant plus de satisfaction ni de perspective d'évolution, j'ai décidé de me réorienter professionnellement.

On entre aussi dans une autre dimension : les mots « à peu près », « presque » sont bannis de notre vocabulaire, la précision est de rigueur, on parle en 10ème de millimètre.

AMA : Qu'est-ce qui a motivé votre décision de faire une formation ?

Florence : Ce qui m'a aidé à prendre cette décision de reconversion, c'est la construction d'un vrai projet professionnel par le biais d'un bilan de compétences.

L'artisanat et surtout les métiers d'art ont toujours suscité un intérêt particulier pour moi.

J'ai souhaité réunir tous mes goûts et centres d'intérêt : l'histoire de l'art, la peinture, la couture, le bricolage. Le métier de bijoutier-joaillier s'est révélé quand j'ai pu placer toutes les pièces du puzzle.

Je me suis souvenue que mon arrière-grand-père a exercé le métier d'horloger lapidaire dans le Haut-jura, cela a conforté mon choix.

AMA : Qu'apprenez vous au sein de cette formation ?

Florence : La formation de préparation au CAP nous apprend les gestes et techniques de base pour exercer le métier de bijoutier joaillier.

C'est-à-dire le travail du métal : tracé, découpe, repercé, embouti, mise en forme, soudure...mais également le travail de sculpture de la cire pour réaliser des pièces grâce à la technique de la cire à fonte perdue.

Nos notions de calcul et de géométrie remontent rapidement à la surface. Mais on entre aussi dans une autre dimension : les mots « à peu près », « presque » sont bannis de notre vocabulaire, la précision est de rigueur, on parle en 10ème de millimètre.

A l'AMA, les enseignants sont eux-mêmes des professionnels en activité ce qui est particulièrement appréciable car c'est aussi un ancrage dans le monde professionnel réel.

L'Académie dispense également des cours de dessin technique et de gouache, qui nous permettent de comprendre ou de restituer un bijou en 2 dimensions. Cette formation est un équilibre subtil entre l'apprentissage du travail d'exécution technique, la créativité et la connaissance du milieu de la joaillerie.

AMA : Quel aspect du métier vous semble le plus intéressant ?

Florence : De mon point de vue, les aspects les plus attractifs du métier sont : la curiosité, le goût à la fois pour l'innovation et pour les savoir-faire ancestraux, la satisfaction du travail bien fait. Les métiers d'art se caractérisent ainsi d'être toujours à la recherche de la meilleure solution possible pour un résultat souhaité. Mon but serait non seulement de concevoir des bijoux qui procurent du plaisir mais aussi de l'émerveillement.

AMA : De quoi sera fait votre futur ?

Florence : Que me réserve l'avenir ?

Je pense que la route est loin d'être toute tracée et c'est justement ce qui me plaît ! Cependant, je me fixe des objectifs ; j'envisage à moyen / long terme d'avoir mon propre atelier mais avant cela il sera nécessaire de poursuivre mon apprentissage en école et auprès d'artisans joailliers pendant quelque temps encore.

Florence est actuellement élève en **CAP Art et Techniques de la bijouterie joaillerie option bijouterie**. Financée dans le cadre d'un Congé Individuel de Formation CDI, elle suit une formation intensive de 9 mois de théorie ponctuée d'un stage obligatoire de 1 à 6 mois en atelier.